

VEVEY-LA-JOLIE SE VEUT ENCORE PLUS BELLE POUR SÉDUIRE D'AVANTAGE

Riviera - Chablais, page 24



CHANTAL BERVY

LE SOLIDAGE GÉANT ENVAHIT LES MARAIS AU BORD DE LA VERSOIX

La Côte, page 27



DR

Vaud & régions

Vaud
Lausanne & région
Riviera-Chablais
Nord vaudois-Broye
La Côte

Défi

Une vraie chasse au trésor va faire vibrer la vallée de Joux

Un jeu d'énigmes fait découvrir l'histoire et le patrimoine de la Vallée, sur les traces des chercheurs d'or du XVIII^e siècle

Céline Duruz

La neige tombe à gros flocons sur la Dent-de-Vaulion. Au cœur du XVIII^e siècle, un homme vêtu de noir tire avec peine sa lourde luge en bois. A bout de forces, il rejoint son chalet pour rédiger ses mémoires, à la lueur d'une lampe à pétrole. L'homme écrit des énigmes pour mener celui qui se plonge dans l'histoire de la Vallée à son trésor, une montre en or. Il l'a fabriquée grâce aux pépites trouvées dans la roche de la Dent-de-Vaulion, avant de l'enterrer quelque part à la vallée de Joux. Ne reste plus qu'à la mettre au jour.

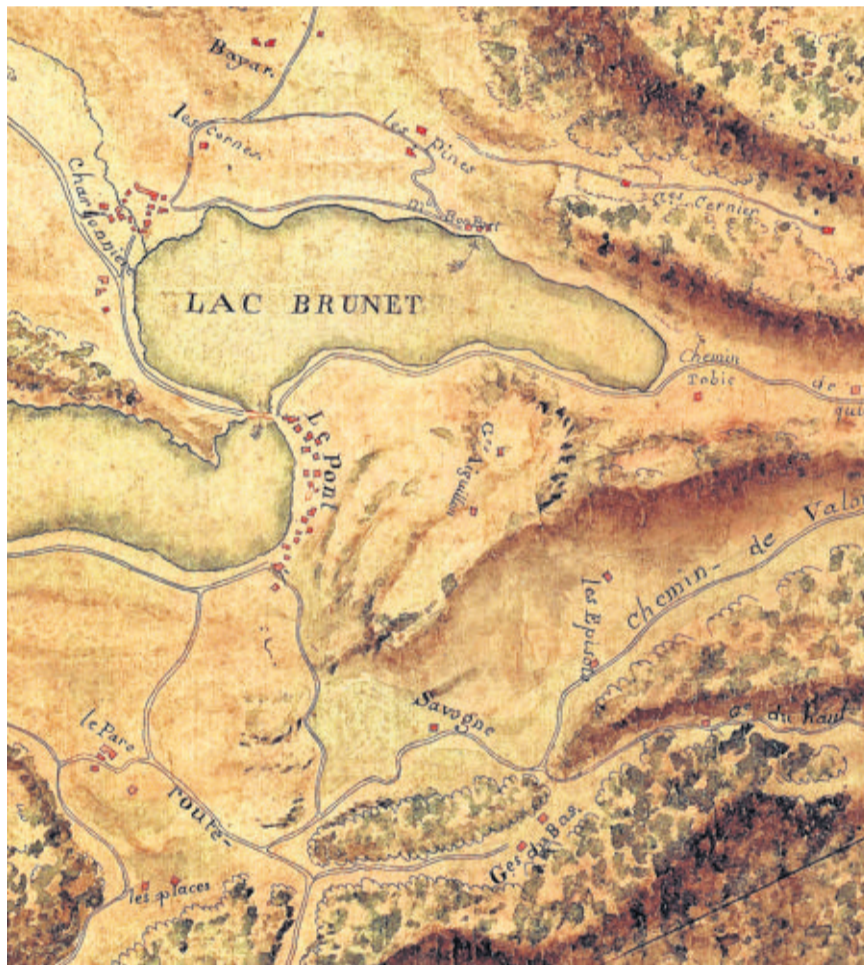
Depuis cinq ans, Philipp Schweizer, fondateur de l'entreprise Label Vert, active dans l'événementiel, peaufine le scénario de la première chasse au trésor de Suisse. Sur le modèle français de *La chouette d'or*, il a réalisé un recueil de dix énigmes sur le thème de la vallée de Joux, *Le trésor du temps*, menant à un réel trésor d'une valeur de 40 000 francs.

«Le patrimoine de la région est riche, explique Philipp Schweizer. Une chasse au trésor est un moyen de se cultiver sans s'en rendre compte, grâce à l'attrait du jeu, du mystère.» La partie commence aujourd'hui dans ce décor idyllique, entre les sapins du Risoux et la Dent-de-Vaulion. Sa durée dépendra de la sagacité des chasseurs de trésor.

Ruée vers l'or de la Dent

Réunies dans un livre, les énigmes allient légendes et faits historiques méconnus, dans une ambiance de ruée vers l'or. Au XVIII^e siècle, beaucoup croyaient que le cœur de la Dent-de-Vaulion était rempli de pépites. «Des orpailleurs l'ont excavée à coups de pioche un peu partout, raconte l'historien des Charbonnières, Rémy Rochat. On voit encore leurs déblais et les trous.»

En 1760, une carte a même été dessinée, montrant le réseau de galeries dans les entrailles de la Dent. Pour mettre toutes les chances de leur côté, ils s'aidaient d'un bâton de sourcier. «Il n'y a bien sûr jamais eu d'or ici, sourit Rémy Rochat. Mais ce métal fascine. Il est très difficile de démêler



L'ouvrage propose dix énigmes illustrées et des cartes historiques qui guideront les chasseurs de trésor à travers les magnifiques paysages de la vallée de Joux. Un précieux coffret les attend quelque part... DR/ANTOINE BLANC



«Une vieille dame m'a raconté qu'un habitant du Pont allait en cachette chercher de l'or à la Dent, de peur que l'on se fiche de lui»

Rémy Rochat, historien des Charbonnières

aujourd'hui le vrai du faux dans cette légende.»

Montre en or à la clé

Le mythe s'est encore renforcé à la sortie du roman de Lucien Reymond, en 1881, *Les mineurs de la Dent-de-Vaulion*. «Une vieille dame m'a raconté qu'un habitant du Pont y allait en cachette, de peur que l'on se fiche de lui, poursuit l'historien. Il traitait les pierres dans sa cave. Mais personne de la Vallée n'est devenu riche.» En 1973, le géologue Marc Weid-

mann, du Musée cantonal de géologie, sonne le glas de cette rumeur, infondée.

Le mythe s'est ensuite estompé. Jusqu'au lancement de cette chasse au trésor, soutenue par l'Office du tourisme, l'Espace horloger et plusieurs fondations. Elle devrait durer de six à huit mois. Le temps que quelqu'un découvre le trésor, une montre de collection faite à la main par la manufacture Louis Audemars en 1870. Vincent Jatton, directeur de l'Espace horloger, se réjouit: «Cet

événement met en valeur les personnes qui ont fait la réputation de la vallée de Joux dans le monde.»

Voir aussi

www.letresordutemps.ch/jeu



Le trésor du temps, édité par la société Label Vert;

4000 exemplaires en vente dès aujourd'hui; 56 p.; 35 francs.

Disponible en librairie et sur internet.

Un trésor miniature d'une valeur de 40 000 francs

Il y aura une belle récompense pour ceux qui se seront creusés les méninges pendant des mois: une montre de poche de type savonnette, une «répétition minute» de la fin du XIX^e siècle. En or jaune 18 carats, cette montre miniature de collection est l'œuvre de la manufacture Louis Audemars. Elle n'a cependant pas été réalisée par l'horloger Louis-Benjamin Audemars, décédé avant qu'elle ne soit terminée. On a retrouvé les traces de sa conception dans

un inventaire de travail de Louis Audemars & Cie de 1880.

Cette pièce unique, certifiée, ne mesure que 34 mm de diamètre. Une dimension peu conventionnelle et rare pour ce trésor qui a sûrement été créé pour une dame. Sa valeur est



estimée à 40 000 francs. Cette montre porte la signature de la manufacture du Brassus, la première à signer ses créations de son nom. Ce trésor a fait le tour du monde avant d'être retrouvé dans une boutique aux Etats-Unis. «J'ai fait beaucoup de recher-

ches avant de découvrir un antiquaire horloger en Californie, spécialisé dans les pièces uniques, dont des Louis Audemars», explique le concepteur de la chasse au trésor, actif dans l'événementiel, Philipp Schweizer. Pendant des mois, ce précieux objet a été entièrement restauré à la main. Il est actuellement exposé à l'Espace horloger, au Sentier. Il a fallu 80 heures de travail pour lui redonner sa brillance d'antan et mettre en valeur sa principale complication, un carillon.

La montre en jeu est l'œuvre de la maison Louis Audemars, qui l'a créée en 1870. DR

Portrait

Audemars le visionnaire

Un personnage apparaît en filigrane tout au long de cette chasse au trésor: l'horloger du Brassus Louis-Benjamin Audemars. L'homme, né en 1782 dans le hameau Derrière-les-Grandes-Roches, s'est lancé à 16 ans dans l'horlogerie. Son talent est immédiatement remarqué par ses pairs. Son maître d'alors, Philippe Meylan, s'aperçoit vite que l'homme possède une dextérité hors norme, et porte un soin particulier à chaque détail de ses créations. A tel point qu'en



Louis-Benjamin Audemars a toujours voulu créer une montre de A à Z à la Vallée.

1811, il lui transmet son atelier, ses plans et ses ouvriers, lorsqu'il décide de s'installer à Genève. La Maison Louis Audemars est née.

Toute sa vie, L.-B. Audemars poursuivra son objectif: créer une montre de A à Z à la vallée de Joux, ce qui sera réalisé après sa mort. Sa manufacture fera faillite en 1885, à la suite de problèmes financiers. Ses ateliers ont permis des avancées dans les domaines de la complication et de la miniaturisation, en enrichissant et en développant toute une région. Ce visionnaire, décédé le jour de son 51^e anniversaire, est considéré avec Philippe-Samuel Meylan comme l'une des deux personnalités les plus marquantes du monde horloger du XIX^e siècle.

L.-B. Audemars est également à l'origine d'une des plus importantes dynasties horlogères de la Vallée. Il aura douze enfants, dont huit fils, qui reprendront la manufacture familiale. Il n'a en revanche aucun lien direct avec le fondateur, des années plus tard, de l'entreprise Audemars Piguet.

Plus d'images dans notre galerie photos
tresor.24heures.ch